

Anaé Rechagneux, finaliste du concours d'éloquence



À la finale du concours d'éloquence, Anaé Rechagneux a défendu le texte écrit à plusieurs mains : « Le jury a estimé qu'il était touchant, et que je le vivais ». Photo Conchetta Pezy

C'était son premier concours d'éloquence, Anaé Rechagneux, élève de 3^e du collège Massenet-Fourneyron, est arrivée parmi les quatre finalistes. Elle a séduit le jury au théâtre de Roanne, mardi 4 juin, sur le thème imposé : Est-il facile de résister à 15 ans. Rencontre.

L'éloquence, art de bien parler, d'émouvoir, de persuader, comment avez-vous préparé votre sujet ?

- Ce projet a été porté par un groupe d'élèves issu de deux classes de 3^e dont je fais partie. Chaque semaine, on a travaillé entre une et plusieurs heures, selon les disponibilités de chacun. Un travail conduit par deux professeurs : Nicolas Ingrao et Chloé Fabre, qui eux, étaient toujours partants. On était bien entouré par l'histoire et le français. -

C'est facile de résister quand on a ton âge, 15 ans ?

- On s'est posé la question, est-ce que les jeunes ont envie de résister dans le monde qui nous entoure. On a pesé le

pour et le contre, oui ça peut être facile, et non ça ne l'est pas. On a bossé sur ce qui pouvait changer entre hier et aujourd'hui. -

Quels sujets avez-vous traités ?

- Pour l'actualité, des dangers des réseaux sociaux, de la retraite en se disant que la mort serait peut-être le seul départ à la retraite, des problèmes de nos parents, de la fast fashion. On a fait le parallèle avec le projet vidéo du prix de la Maison d'Idieu, en rencontrant une fille ukrainienne qui nous a parlé de son vécu avant de venir en France. On a également fait un bon dans le passé, en se documentant sur des Résistants de Saint-Chamond, en nous rendant aux archives départementales de Saint-Étienne. On en a choisi un qui avait 15 ans, connu sous le nom de Bébér, il faisait sauter les pylônes électriques des chemins de fer.

Il s'en est fallu de peu pour décrocher le premier prix de ce concours d'éloquence...

Il fallait respecter un temps de lecture. Notre texte durait 6 minutes, la gagnante était plus dans les 5 minutes. Le jury a eu du mal à nous départager. Mais ça nous tenait à cœur de tout dire, quitte à perdre. -

C'était une belle expérience ?

- Oui, on a beaucoup travaillé, mais aussi beaucoup ri. On ne l'a pas fait pour gagner, c'était essentiellement du plaisir. Ceux qui ont participé avaient vraiment envie d'y être. C'était la première fois que je m'exprimai en public, c'était plutôt stressant et impressionnant de voir le nombreux public dans les deux étages du théâtre. Je ne suis pas d'une nature expansive, mes professeurs n'en revenaient pas. Je prends confiance. -

Vous êtes tentée par quelles études ?

- Je ne sais pas encore, je m'intéresse autant au littéraire qu'aux matières scientifiques. J'ai toujours aimé écrire, lire, le choix est difficile. -